

Saint François de Laval



Numéro 45 | Décembre 2022

Bulletin du Centre d'animation François-De Laval



Une forte dose d'humilité

Par Martina de Vries

Lors de son voyage apostolique et pénitentiel auprès des Autochtones du Canada où il leur a réitéré des excuses au nom de l'Église, le pape François s'est adressé aux évêques du Canada, prêtres, diacres, personnes consacrées, séminaristes, et agents et agents pastoraux le 28 juillet dernier afin de rappeler les conditions nécessaires à toute évangélisation.

«Et, en pensant au parcours de guérison et de réconciliation avec nos frères et sœurs autochtones, que la communauté chrétienne ne se laisse plus jamais contaminer par l'idée qu'il existe une supériorité d'une culture par rapport à une autre et qu'il soit légitime d'utiliser des moyens de coercition contre les autres. Retrouvons l'ardeur missionnaire de votre premier évêque, saint François de Laval, qui fulminait contre tous ceux qui exploitaient les Autochtones en les incitant à consommer des boissons pour les arnaquer.»

Si M^{gr} de Laval «fulminait», comme l'a dit le Pape, c'est parce que son amour pour les Autochtones allait bien au-delà de la lutte contre la traite de l'alcool. C'était une affaire du quotidien. Et pour un homme du 17^e siècle, son estime, son respect et sa reconnaissance de leur dignité humaine sont en effet inspirants.

L'esprit du 17^e siècle

Le 3 mai 1698, l'abbé Tremblay, procureur du Séminaire de Québec à Paris, écrivait à M^{gr} de Laval que les actions du roi et de ses ministres dans les missions asiatiques faisaient se «révolter l'esprit de tous les Orientaux contre la religion chrétienne en leur faisant penser ce qu'ils ne croient déjà que trop [...] que les Européens se servent du prétexte de la religion pour s'emparer des royaumes qui ne leur appartiennent pas.»

(suite en page 2)

Détail d'un bas-relief du *Monument Laval* représentant le baptême du chef Garakontié.

Photo : Fonds Daniel-Abel





Une forte dose d'humilité

(suite de la page 1)

Cette citation illustre la confusion, parfois bien légitime, entre deux visions des Européens du 17^e siècle face aux «nouveaux mondes» : celle des missionnaires, qui désiraient évangéliser les populations locales tout en respectant leur culture, et celle des expansionnistes, qui désiraient coloniser, assujettir ces territoires et convertir à tout prix.

Les ordres de Rome

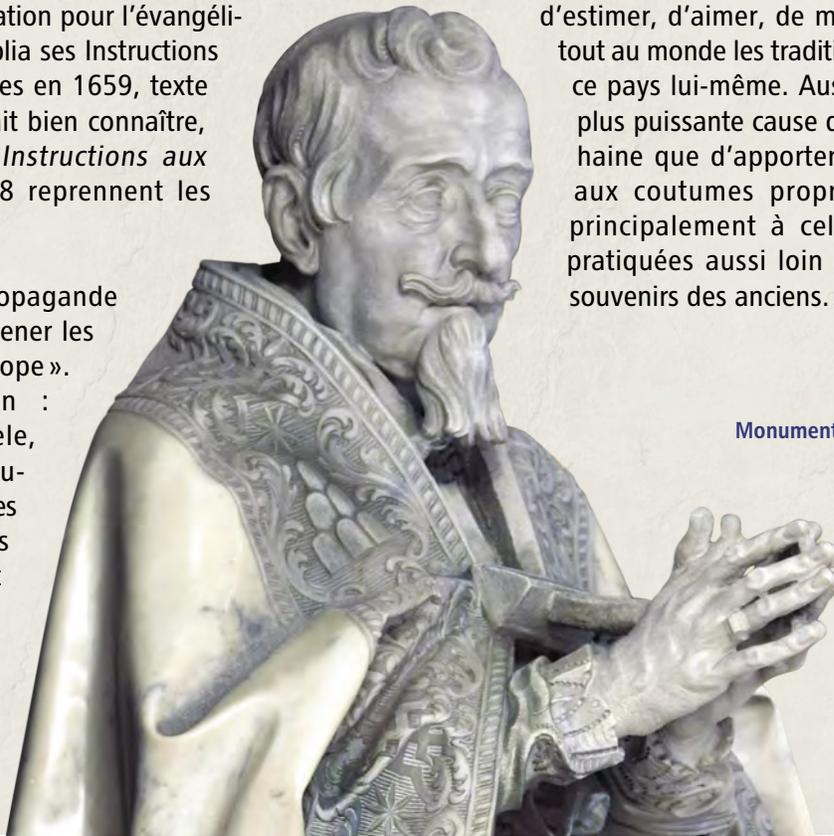
La Sacrée congrégation de la propagande, aujourd'hui la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, publia ses Instructions aux vicaires apostoliques en 1659, texte que notre évêque devait bien connaître, puisque ses propres *Instructions aux missionnaires* de 1668 reprennent les mêmes idées.

Le 12^e point de la Propagande s'intitule : « Ne pas amener les usages des pays d'Europe ». Elle enseigne bien : « Ne mettez aucun zèle, n'avancez aucun argument pour convaincre ces peuples de changer leurs rites, leurs coutumes et leurs mœurs, à moins qu'elles ne soient évidemment contraires à

la religion et à la morale. Quoi de plus absurde que de transporter chez les Chinois la France, l'Espagne, l'Italie ou quelque autre pays d'Europe ? N'introduisez pas chez eux nos pays, mais la foi, cette foi qui ne repousse ni ne blesse les rites ni les usages d'aucun peuple, pourvu qu'ils ne soient pas détestables, mais bien au contraire veut qu'on les garde et les protège. »

La Propagande met en garde que : « Il est pour ainsi dire inscrit dans la nature de tous les hommes d'estimer, d'aimer, de mettre au-dessus de tout au monde les traditions de leur pays, et ce pays lui-même. Aussi n'y a-t-il pas de plus puissante cause d'éloignement et de haine que d'apporter des changements aux coutumes propres à une nation, principalement à celles qui y ont été pratiquées aussi loin que remontent les souvenirs des anciens. »

(suite en page 3)



Pape Alexandre VII.
Monument funéraire à la basilique Saint-Pierre du Vatican.
Photo : Fonds Daniel-Abel



Saint François de Laval
Numéro 45
Décembre 2022

Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web. Nous avons le souci de l'environnement. Votre inscription volontaire à notre liste d'envoi électronique permettra de minimiser l'utilisation du papier. Vous recevrez les prochains exemplaires en format PDF en vous adressant à centre@francoisdelaval.com

Pour nous joindre
Centre d'animation François-De Laval
20, rue De Buade,
Québec (Québec) G1R 4A1
Téléphone : 418 692-0228
Courriel : centre@francoisdelaval.com

Visitez notre site web :
www.francoisdelaval.com
sur Facebook et sur Twitter : @CentreFdL



Rédacteur en chef : Jean Duval
Collaborateurs : Daniel Abel
Gilles Bureau
Pierre Cordeau
Martina de Vries

Révision historique : Gilles Bureau

Conception graphique :
leccourscommunication.com

Tirage : 1500 exemplaires, disponibles
en français et en anglais.

Membre de l'Association des médias catholiques et œcuméniques (AMéCO)



Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1920-1117

Les ordres de France

Bien que fidèle au Saint-Siège, M^{gr} de Laval doit aussi obéir au roi de France. Colbert, ministre du roi, écrivit à l'évêque le 7 mars 1668 que « Sa Majesté [...] a estimé à propos de vous faire connaître ses intentions sur le sujet des nations sauvages qui sont soumises à son obéissance et de l'éducation à donner à leurs enfants pour leur apprendre notre langue et les élever dans les mêmes coutumes et façons de vivre que les Français ».

À l'automne 1668, M^{gr} de Laval admet six Hurons au Petit Séminaire, mais, comme le résume Gilles Bureau dans son livre *François de Laval et son époque*, p. 118-120, « les expériences antérieures des Jésuites, des Ursulines et des Hospitalières laissent peu de place à l'illusion de cette entreprise. [...] Après un essai de six ans, l'expérience semble concluante : les jeunes Amérindiens se sentent prisonniers et partent dès qu'ils le peuvent ». Le dernier quitta le 15 mars 1673. Et M^{gr} de Laval mit fin à un projet dans lequel il n'avait jamais cru.

Extrait de la lettre de Laval à Poitevin, 8 novembre 1668, au sujet des Hurons au Petit Séminaire

« Cette entreprise n'est pas sans difficulté, tant du côté des enfants que de celui des pères et des mères, lesquels ont un amour extraordinaire pour leurs enfants, à la séparation desquels ils ne peuvent presque se résoudre ou, s'ils la souffrent, il y aura une peine tout à fait grande qu'elle soit pour beaucoup de temps, à raison que pour l'ordinaire, les familles des Sauvages ne sont pas peuplées de beaucoup d'enfants comme celles de nos Français [...] Cependant, nous n'épargnerons rien de ce qui sera de nos soins pour faire réussir cette heureuse entreprise, quoique le succès nous en paraisse fort douteux. »

Un respect sincère

M^{gr} de Laval croit que « la voie la plus courte, et de loin la plus efficace, pour établir notre foi et l'imprimer dans leurs cœurs est l'exposition pure et simple de la vérité au sujet de Dieu ». Il conseille aux missionnaires de prêcher par l'exemple : *que les babines suivent toujours les bottines*. C'est pourquoi on retrouve des marques de son amour pour les Autochtones dans ses gestes du quotidien. Ceux-ci sont principalement décrits dans les *Relations des Jésuites*.

Dès la première année de l'évêque au Canada, en 1659, les *Relations* mentionnent qu'il participe à des festins et à des ambassades avec eux, il se déplace en canot et fait ses visites pastorales accompagné d'un ou deux Autochtones, le 1^{er} novembre 1659, il paie la moitié de la rançon d'un « petit Agnieronon » qui avait été capturé par les Iroquois.

Elles répètent à plusieurs reprises qu'il accordait d'aussi grandes funérailles aux Autochtones qu'aux Français : « par l'ordre de M^{gr} l'évêque, l'on sonna toutes les cloches de la paroisse de Québec ; ce qui ne se pratique point ordinairement à la mort des Sauvages » ; « la mort de tant de Sauvages a touché sensiblement le cœur de M^{gr} de Pétrée, notre évêque, qui leur sert de protecteur et de père. Il a fait faire un service solennel pour le repos de leurs âmes » ; « Mais lorsqu'ils arrivèrent à Québec, ils furent surpris de voir l'appareil avec lequel se fit le service. Il y avait quantité de torches allumées autour du corps ; tout le clergé assista à la grand-messe des morts, qu'on chanta avec les cérémonies les plus solennelles de l'Église. Mais surtout la présence de M^{gr} l'évêque et la dévotion avec laquelle il pria pour le défunt ravi[rent] tellement ces pauvres gens, qu'ils ne savaient s'ils devaient plutôt pleurer de joie pour l'honneur qu'on rendait à un de leurs compatriotes que de tristesse pour sa mort. »

(suite en page 4)



Le Roi Très Chrétien Louis XIV. Buste de la Place Royale, Québec
Photo : Fonds Daniel-Abel



Une forte dose d'humilité

(suite de la page 3)

De même, les *Relations* rapportent qu'il visite autant les malades de l'une et de l'autre nation. Dans sa visite de la Prairie de la Madeleine, elles précisent qu'il participe aux « harangues, chants et cérémonies » et insiste pour « visiter chaque famille et chaque particulier en sa cabane propre ». Quand une Huronne se meurt, « M^{gr} de Pétrée, notre évêque, l'a visitée et l'a nourrie durant qu'elle était dans sa cabane; et quand elle a été à l'hôpital, il a toujours continué sa charité ordinaire, à fournir de quoi l'entretenir de toutes choses. » « Tous nos Français et Sauvages, dont il a gardé le cœur par la sainteté de sa vie et par les grandes charités dont il les assiste continuellement dans toutes sortes de besoins. »

Les Jésuites racontent que, lors de sa visite à Tadoussac de 1676, « la charité de ce digne évêque les ravit, lorsqu'au sortir de la chapelle ils le virent entrer dans leurs cabanes les unes après les autres, pour y visiter les malades et les capitaines, consolant ceux-là par sa présence, dont ils étaient confus, et par ses charités qu'il étendait sur eux, sur leurs pauvres veuves et sur leurs orphelins ».

Le P. Jérôme Lalemant écrit à son provincial à Paris, le P. Renault, le 12 septembre 1659 : « [les Sauvages] pour lesquels il a des tendresses dignes d'un cœur qui les vient chercher de si loin. [...] Dieu lui a bientôt fait naître des occasions de leur faire paraître son amour [...] Ce fut dans le même sentiment d'affection qu'il voulut commencer toutes les cérémonies par quelques Sauvages [...] Après quoi, étant tous introduits dans la grande salle de l'hôpital, ils y furent bien servis par les mains de ce même prélat [...] ».

Dans une lettre à son grand ami Armand Poitevin, M^{gr} de Laval exprime son amour en ces termes : « Je vous avoue que s'ils ont témoigné de la joie de nous y voir, nous n'en avons pas moins ressenti de notre côté en cette visite. »

Un respect réciproque

Nous avons aussi plusieurs témoignages de l'amour que lui portaient les Autochtones. Le P. Lalemant explique que « Mais comme c'est la coutume parmi ces nations de reconnaître la qualité des étrangers venus de nouveau par la magnificence des festins qu'on fait

à leur occasion, nos Sauvages ne se seraient pas formés une idée digne de M^{gr} l'évêque s'il ne se fût accommodé à leur façon de faire et s'il ne les eût régalés par un festin solennel » et écrit à son provincial que les Hurons avaient donné un surnom à l'évêque : « Ô *Hariaouagui* ! (C'est le nom qu'ils donnent à Monseigneur et qui signifie, en leur langue, l'homme de la grande affaire.) »

Mais mon anecdote préférée reste celle du jeune Huron qui, en 1664, demande à être admis au Séminaire. « Sa mère lui répondit que les petits Français dans le Séminaire le battraient et le maltraiteraient comme n'étant pas de leur nation. « Eh bien, répartit-il, que j'aie donc demeurer chez *Hariaouagui* !!! » Il fit tant d'instances qu'il fallut l'y mener et là, il reçut l'assurance de la part de M^{gr} l'évêque que, quand il serait grand, il y serait admis, si Dieu lui continuait ce bon désir. »

Inspirons-nous de lui

Comme l'indiquait le cardinal Lacroix dans ses remerciements au Pape après la célébration à la basilique Sainte-Anne de Beupré du 28 juillet 2022 : « Toute démarche de réconciliation exige une part importante de renoncement, une forte dose d'humilité, de compréhension et d'ouverture à la vie et à la culture des autres. » Retrouvons en **saint François de Québec** ce modèle « d'ardeur missionnaire » auquel le Pape nous convie. ■



Détail d'un des bas-reliefs du *Monument Laval*

Photo : Fonds Daniel-Abel



« Il nous appartient »

Par Martina de Vries

Au cours de la visite papale, le cardinal Lacroix a fait référence par deux fois à notre évêque comme « **saint François de Québec** ». Certains ont pu s'étonner, mais il faisait écho à une appellation qui n'est pas nouvelle.

Déjà en 1978, le réalisateur de l'émission *Second Regard*, Roger Leclerc, écrivait un poème se l'appropriant :

Il s'appelait, lui aussi, François.

François de Québec !

Il a marché, lui aussi, sur les routes poussiéreuses.

Il a connu la grande aventure de la mer, à l'époque des traversées héroïques.

L'histoire nous en a légué un portrait bien officiel et sévère.

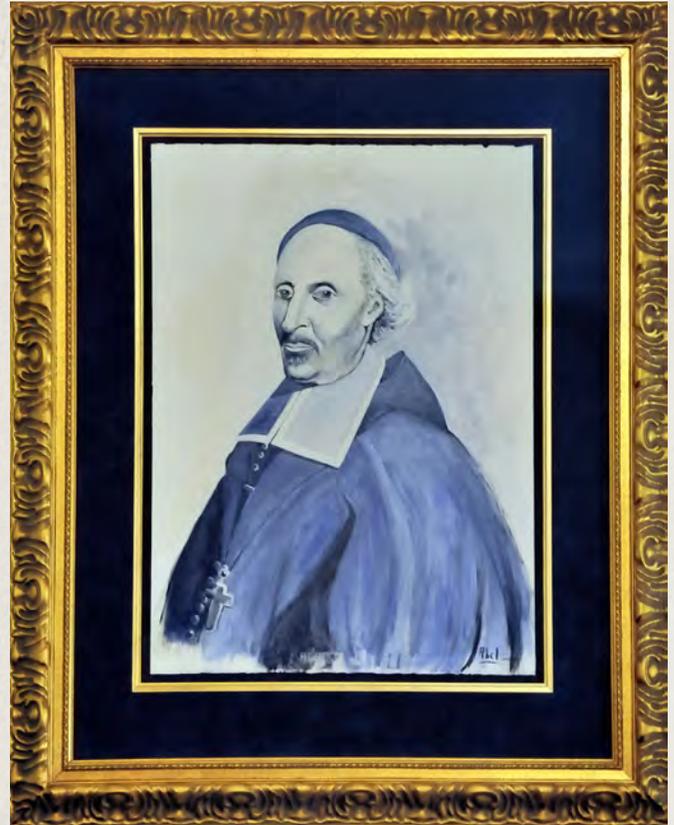
Mais n'est-il pas vrai qu'il fréquentait, lui aussi, les pauvres et se penchait sur les malades ?

Et pourquoi n'aurait-il pas aimé écouter, pendant de longs moments, les oies sauvages, à sa retraite de Saint-Joachim ?

Colosse comme Abraham, il est notre père spirituel, à nous, peuple canadien-français.

M^{gr} Pierre-André Fournier, ancien archevêque de Rimouski, se plaisait souvent à l'appeler ainsi, en faisant l'analogie avec saint François d'Assise, qui était nommé d'après la ville où il œuvra.

En 2015, l'artiste-peintre et photographe Daniel Abel créa un portrait titré *Saint François de Québec*, qu'il offrit au Séminaire de Québec, qui l'accrocha dans son hall d'entrée. Il affirma alors que son titre pouvait étonner, mais qu'il faisait sens : « François de Laval a consacré l'essentiel de sa vie ici, il y a fait de grandes choses. Il a insisté pour revenir terminer ses jours sur nos terres. Ce saint est à nous, il nous appartient. Y a-t-il du mal à se vanter et d'être fier qu'un saint nous ait choisis ? » ■



Saint François de Québec, œuvre de Daniel Abel, réalisée en 2015. Giclées en grand ou petit format disponibles à notre boutique en ligne. Photo : Fonds Daniel-Abel

ÉVÈNEMENT



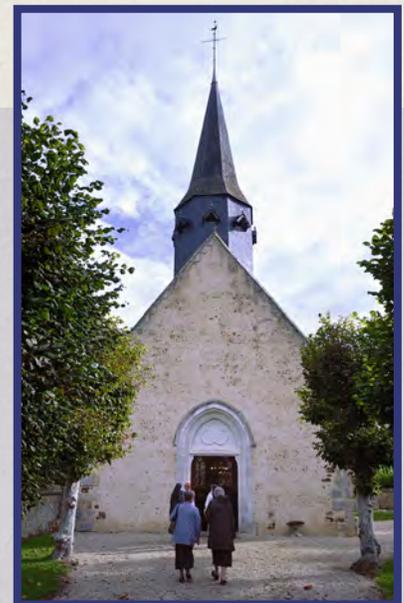
Célébration du 400^e

Par Jean Duval

Du 30 avril au 30 septembre 2023, différentes activités souligneront le 400^e anniversaire de la naissance de François de Laval. Cette célébration s'enchaîne entre la fin des festivités entourant le 350^e de Marie de l'Incarnation et le 350^e de la fondation du diocèse de Québec (lancement le 8 décembre 2023). Nous vous partagerons les détails sur notre site web www.francoisdelaval.com

Église Saint-Martin de Montigny-sur-Avre en France où François de Laval fut baptisé.

Photo : Fonds Daniel-Abel



BRÈVES

Par Jean Duval

Il existe de nombreux événements concernant saint François de Laval. Ils sont souvent méconnus et méritent d'être mentionnés. N'hésitez pas à nous les partager.

1 Ses lettres latines

Les écrits de François de Laval sont bien connus, du moins ceux rédigés en français. Il en va autrement de ses textes écrits en latin. M. Paul-Hubert Poirier, professeur émérite de l'Université Laval, a entrepris l'immense travail de les traduire dans le cadre du Projet DOC. Le 27 septembre dernier, il a bien voulu partager au public quelques observations qu'il a pu faire dans le cadre d'une conférence «François de Laval à travers sa correspondance latine. Quelques aspects de sa personnalité et son activité». Cette correspondance, principalement adressée au Saint-Siège, nous révèle son acuité, sa patience et sa détermination.

2 Non standard

En mai dernier, après plusieurs mois d'attente, COVID-19 oblige, M^{gr} Poisson du diocèse de Saint-Jérôme et Mont-Laurier et M^{gr} Douglas Crosby, évêque du diocèse de Hamilton, ont enfin reçu leur statue de 110 cm de François de Laval, œuvre de l'artiste Jules Lasalle. La livraison hors des normes a nécessité beaucoup d'ingéniosité. Nous avons maintenant l'expérience.

Toujours au sujet des statues, la cathédrale Notre-Dame de Québec a reçu la sienne en juillet dernier, juste avant l'arrivée du pape en sol canadien.

3 M^{gr} de Laval et la reine Élisabeth II

Chaque jour, des gens viennent se recueillir au tombeau de saint François de Laval. Plusieurs laissent par écrit leur demande d'intercession pour un membre de leur famille pour cause de maladie grave, d'infertilité, de dépendance, de problème de couple, etc. L'abbé Pierre Robitaille, prêtre collaborateur, a eu la surprise de retrouver au pied du gisant ce Corgi. Comme lui, nous présumons une demande d'intercession pour l'âme de feu la reine Élisabeth II. Photo : Fonds Daniel-Abel

4 Inauguration du nouveau Centre

Le 10 novembre a été l'occasion d'inaugurer officiellement la nouvelle exposition du Centre en présence des prêtres du Séminaire de Québec, des membres du Grand Séminaire et de nos deux évêques. À la fin de la rencontre, le supérieur du Séminaire de Québec en a profité pour demander à M^{gr} l'archevêque Lacroix de bénir les lieux. Pour l'histoire, il restait deux semaines de rénovation lorsque l'urgence sanitaire a été déclarée pour la province le 13 mars 2020. L'ouverture au public a pu se faire à partir de l'été 2021.



Photo : Fonds Daniel-Abel



Photo : Jean Duval



Photo : Jacques Gourdes

5 François de Laval à Saint-Hyacinthe

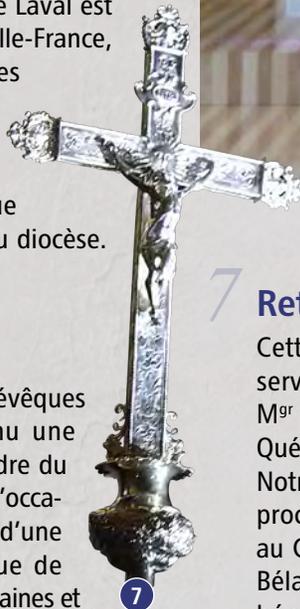
Une relique de saint François de Laval a fait la route Québec-St-Hyacinthe en vue d'être déposée sous le nouvel autel de la cathédrale du diocèse. Prévus en 2020, la célébration de la Dédicace a dû être déplacée au 11 septembre 2022 à cause de la pandémie. Le nouveau rituel de la Dédicace indique bien que, pour démontrer davantage la véracité du geste, les reliques ne sont plus disposées sur l'autel (autrefois dans la pierre d'autel) mais bien sous l'autel, dans un sépulcre préparé à cette fin qui sera déposé et scellé. Ce geste nous renvoie aux toutes premières célébrations de l'eucharistie qui étaient célébrées sur la tombe des martyrs. Le choix de la relique de M^{gr} de Laval est facile à saisir. Premier évêque en Nouvelle-France, son territoire s'étendait bien au-delà des limites de notre diocèse créé en 1852. La relique de M^{gr} de Laval repose, entre autres, auprès de celle du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, premier évêque canadien à être béatifié et 4^e évêque du diocèse. (Pierre Cordeau, prêtre)



Photo : Diocèse de Saint-Hyacinthe

6 François de Laval à Gaspé

En septembre dernier, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) a tenu une assemblée plénière à Gaspé dans le cadre du premier centenaire de ce diocèse. Pour l'occasion, les évêques ont dévoilé, au cours d'une célébration à la cathédrale, une statue de François de Laval, qu'ils offrent aux diocésaines et diocésains. Pour l'histoire, ce fut le premier endroit où notre saint a débarqué en Amérique en juin 1659 pour y confirmer 140 personnes.



7 Retrouver son lustre d'antan

Cette croix de procession, restaurée et remise en service le 7 décembre 2021 aurait été utilisée par M^{gr} de Laval lors de la consécration de l'église de Québec le 11 juillet 1666 (aujourd'hui la cathédrale Notre-Dame de Québec). C'est l'une des trois croix de procession du 17^e siècle qui subsistent aujourd'hui au Canada. Nous devons cette initiative à M^{gr} Denis Bélanger, curé à l'époque et M. Yves Garneau, un bénévole qui a su mobiliser et lever les fonds nécessaires au projet. Il est émouvant de réaliser que cette croix de procession accompagne des dizaines de générations de croyants et croyantes depuis la création de la Nouvelle-France. Photo : Fonds Daniel-Abel



Photo : AECQ



Le pape François devant le tombeau de saint François de Laval, 28 juillet 2022

Photo : Fonds Daniel-Abel

ICONOGRAPHIE

Église Saint-Pie X, Trois-Rivières

L'église Saint-Pie-X de Trois-Rivières a été érigée en 1963-1964 selon les plans de l'architecte montréalais Donat-A. Gascon (1886-v.1966). Les vitraux de la partie supérieure de la nef qui rendent hommage aux différents fondateurs de la foi au Québec proviennent de l'ancienne Maison Saint-Joseph des Frères de l'Instruction chrétienne de Pointe-du-Lac, détruite par le feu en 1994. Certains de ces vitraux, réalisés en 1937, sont du studio J. Nouvellet à Lyon. Les autres ont été confectionnés entre 1963 et 1964 par Guido Nincheri (1885-1973) de Montréal. L'ensemble a été restauré par J. Déry de Verrières du Québec inc. pour être inauguré le 17 octobre 1999. Photos : Fonds Daniel-Abel



CITATION

François de Laval vu par le pape François

Mettons en pratique ces paroles que nous adressons à saint François de Laval : Tu as été l'homme du partage, visitant les malades, habillant les pauvres, luttant pour la dignité des peuples autochtones, soutenant les missionnaires épuisés, toujours prêt à tendre la main à ceux qui étaient plus mal en point que toi. Combien de fois tes projets ont été anéantis ! Chaque fois, tu les as remis sur pied. Tu avais compris que l'œuvre de Dieu n'est pas de pierre, et qu'en cette terre de découragement, il fallait un bâtisseur d'espérance.

Extrait de l'homélie du pape François à l'occasion des vêpres avec les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées, les séminaristes, et les agentes et agents de pastorale tenue à la cathédrale Notre-Dame de Québec le 28 juillet 2022 dans le cadre de son voyage apostolique au Canada.

